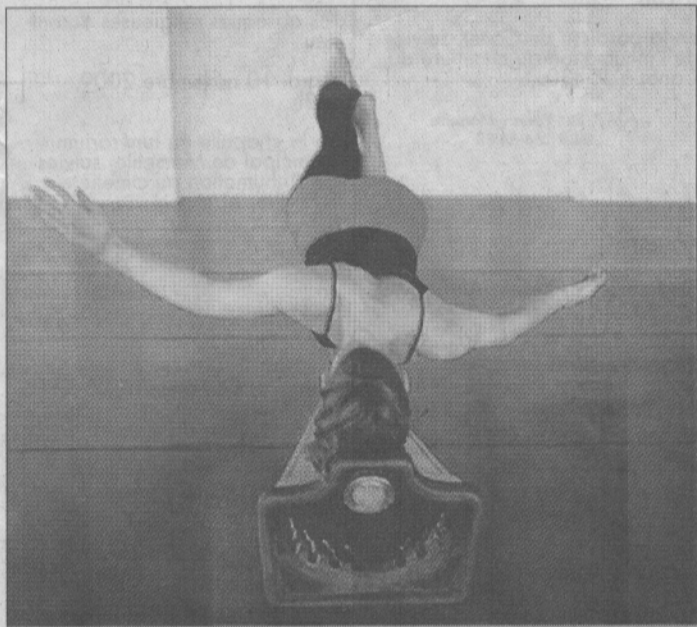


Ayse Orhon, une harpe sensuelle et engagée



► Ayse Orhon, musicienne et danseuse, ne fait qu'une avec sa harpe, "Hars" en turc.

/ PHOTO EBRU ANITAHUNBAY

Après les "Questions de danse" posées par Michel Kelemenis, le festival *Dansem* entre cette semaine dans le vif de sa programmation propre. C'est toujours aux Bernardines que le public fidèle reverra Ayse Orhon. Ce week-end, elle vient de dévoiler un travail personnel en cours. Là, elle se met au service de la grande chorégraphe turque Aydin Teker. Cette dernière a mis à profit le double talent de cette belle femme brune, danseuse mais aussi instrumentiste.

Tout est dit, ou presque dans *HarS*, le titre de ce vrai-faux solo. "Hars" pour harpe en turc. Un imposant instrument aussi noir que ses

cheveux, véritable partenaire physique et sonore d'un ballet puissant. Retournée, détournée, la harpe passe ainsi du clair symbole phallique à la double peau d'une sirène, d'agrès à centaure.

Vraie harpiste, Ayse Orhon ne joue pas comme, mais avec ses pieds, alternant pures interprétations musicales et scènes virtuoses, sensuelle ou tout en force. Sonorisée comme une corne de brume, ou subtile comme les cordes pincées qui la traversent, la harpe est ainsi le double masculin-féminin d'un plaidoyer autant raffiné qu'engagé. ■

Patrick Merle

Demain à 20h30 aux Bernardines (1^{er}). ☎ 04 91 55 68 06